



**N°4**  
**27/08/2021**



**AGRICULTURES  
& TERRITOIRES**  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
NOUVELLE-AQUITAINE

### Animateur filière

Sylvie LEMMET  
ASTREDHOR Sud-Ouest  
sylvie.lemmet@astredhor.fr

### Directeur de publication

Luc SERVANT  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
accueil@na.chambagri.fr

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.  
Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Grand Sud-Ouest  
Horticulture/Pépinière N°4  
du 27/08/2021 »



Edition **Horticulture**

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

## Ce qu'il faut retenir

### Thrips

- **Cyclamen** : faible pression sur le début de saison, émergence de foyers à l'approche de la floraison.
- **Chrysanthème** : peu de problématiques pour le moment, un cas avec une forte attaque de thrips. Examiner régulièrement les cultures sur les périodes de fortes chaleurs.

### Pucerons

- **Chrysanthème-Cyclamen sous abris** : pression faible. Période à risque en septembre, météo plus favorable, baisse d'activité des auxiliaires indigènes, risque de développement rapide d'*Aphis gossypii*.

### Tétranyques

- **Chrysanthème sous abris** : risque moindre cette année avec les températures basses et une humidité relative plus importante que sur un été classique.

### Chenilles

- **Cacoecimorpha pronubana** : risque en augmentation, effectifs plus importants. Cumul des effectifs avec l'enchaînement des générations estivales. Retrouvée en particulier sur cyclamen.
- **Duponchelia fovealis** : pression faible cette année. Rester vigilant sur cyclamen et chrysanthème. Evaluer le risque avec des pièges à phéromones et examiner le pied des plantes, le substrat en surface.
- **Autographa gamma** : premiers vols avec pression importante. Nouvelle vague en approche entre mi-août et début septembre.

### Maladies

- Très peu de maladies cryptogamiques, bactériennes ou de virus d'observés sur l'été 2021 suite à d'importants vides sanitaires pour préparer la saison.
- **Oïdium** : pression faible à modérée selon les entreprises. Favorisé par cette alternance de jours pluvieux et humides puis chauds et secs qui stimulent le développement du champignon.

# Préambule

Les observations sont menées essentiellement dans le cadre du service conseil animé par ASTREDHOR Sud-Ouest et sur des parcelles de la station d'expérimentation de Villenave d'Ornon (33). Le territoire couvre la Nouvelle Aquitaine (essentiellement ex Aquitaine et Poitou Charentes) et l'Occitanie (essentiellement ex Midi Pyrénées). Les visites conseils sont réalisées sur près de 50 entreprises de production horticole, essentiellement de plantes en pot, plantes à massif, plants maraichers, aromatiques, et principalement sous abris. La fréquence des visites conseil sur les entreprises varie de 1 à 10 par an, et les informations sont aussi alimentées par des échanges réguliers toute l'année.



Des pièges installés sur quelques entreprises et à la station d'expérimentation de Villenave d'Ornon (33) permettent de suivre certains lépidoptères (mai à octobre sauf pour *Duponchelia sp* suivi toute l'année) :

- Pyrale du cyclamen *Duponchelia fovealis*
- Tordeuse de l'œillet *Cacoecimorpha pronubana*
- Noctuelle de l'artichaut *Chrysodeixis chalcites*
- Noctuelle de la tomate *Helicoverpa armigera*
- Noctuelle Gamma *Autographa gamma*
- Noctuelle ou légionnaire de la betterave *Spodoptera exigua*
- Noctuelle méditerranéenne ou légionnaire du coton *Spodoptera littoralis*

En horticulture, les diagnostics sauf mention particulière sont effectués sous abris.

**Méthode de recueil des données d'observations**

Ce BSV est alimenté par **168 diagnostics** réalisés sur **14 visites d'entreprises horticoles** du Sud-Ouest de la semaine 24 à la semaine 33. Les observations concernent les cultures touchées par un bio-agresseur. Les cultures saines ne sont pas notées.

Pour chaque catégorie de bio- agresseur et pour chaque observation :

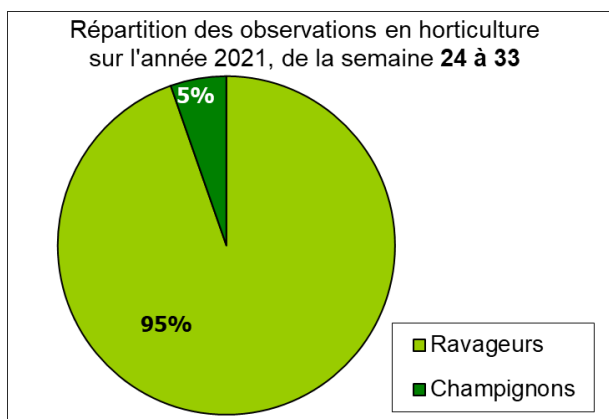
- un **niveau d'attaque** est relevé (1 : faible, 2 : moyen, 3 : attaque fort).
- une **moyenne pondérée** est calculée avec les coefficients 1, 2, 3 suivant l'effectif des observations par niveau d'attaque :  $(nb\ obs.\ au\ niveau\ 1 \times 1 + nb\ obs.\ au\ niveau\ 2 \times 2 + nb\ obs.\ au\ niveau\ 3 \times 3) / nb\ obs.$  : c'est une indication d'**intensité d'attaque** (échelle 1 à 3).
- un **% d'observations** est calculé par bio-agresseur ( $nb\ obs. / total\ nb\ obs.$ )
- un **% d'entreprises touchées** est calculé par bio- agresseur.
- les cultures touchées sont listées et le nombre d'observations réalisées est précisé entre parenthèses

Quelques observations sont relevées sur plants maraichers.

Le niveau d'attaque pondéré est une indication **d'intensité d'attaque** (échelle 1 à 3).  
Le nombre d'observations est une indication de **fréquence d'attaque**.

Pour cette période d'observations, **95 % des diagnostics ont porté sur des ravageurs** (en hausse en été), **5 % sur des maladies cryptogamiques** (en baisse en été). Aucune attaque bactérienne ou virale n'a été reporté.

Evaluer les risques		Analyser et gérer les risques
Intensité d'attaque <b>1</b>	<b>Faible</b> , peu de petits foyers	→ <b>observer</b> l'évolution du ravageur, la gestion par les auxiliaires si présents
Intensité d'attaque <b>2</b>	<b>Moyenne</b> , quelques gros, ou nombreux petits, foyers	→ <b>réajuster</b> la protection vis-à-vis du bio-agresseur en renforçant les lâchers d'auxiliaires contre les ravageurs ou en intervenant avec un produit de bio contrôle respectant au mieux les auxiliaires.
Intensité d'attaque <b>3</b>	<b>Forte</b> , généralisée ou en voie de l'être	→ <b>intervenir</b> en privilégiant des produits présentant le plus faible risque pour la santé et l'environnement, réduire le niveau de pression
<b>Dans tous les cas, gérer les foyers (élimination, taille, interventions localisées)</b>		



### Légende des tableaux qui suivent

1 < niveau d'attaque < 1,5	< 10% d'entreprises touchées
1,5 < niveau d'attaque < 2	10 < % entreprises touchées < 30%
2 < niveau d'attaque < 2,5	30 % < % entreprises touchées < 50%
niveau d'attaque > 2,5	% entreprises touchées > 50%

Indice de fréquence	
1	< 10% des observations
2	10 à 20%
3	> 20%

Indice de gravité	
1 < gravité < 3	peu grave
3 < gravité < 5	moyennement grave
5 < gravité < 7	grave
7 < gravité < 9	très grave

## Repérage sur les cultures observées

Les diagnostics sur cette période concernent essentiellement :

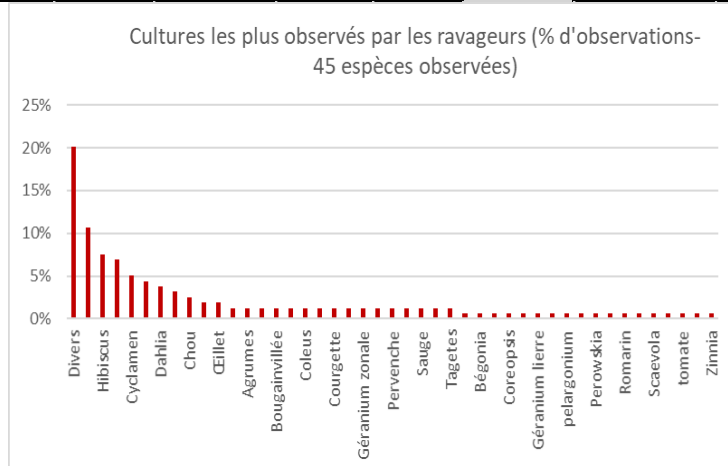
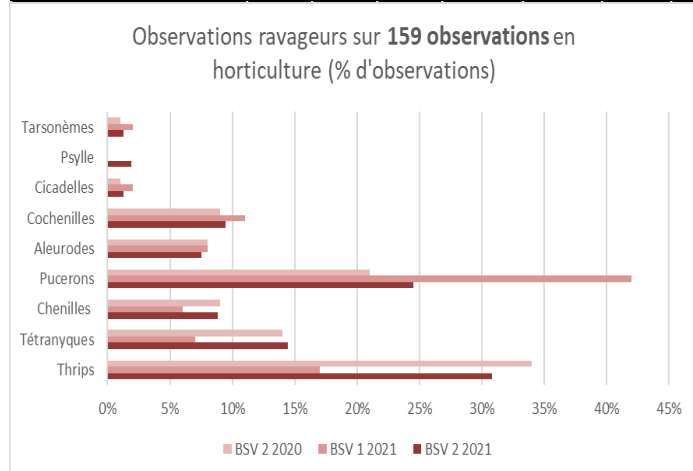
- ✓ des restes de cultures annuelles produites durant le printemps ;
- ✓ des cultures destinées aux ventes d'automne-hiver démarrées en mai, juin (chrysanthème, cyclamen...), juillet, août (poinsettia, pensées, primevères...) ;
- ✓ deux entreprises ont aussi des pieds-mères mis en culture en été et commercialisent des jeunes plants de boutures et de semis.

## Ravageurs

159 observations (95 % des diagnostics) ont été réalisées sur des cultures touchées par des ravageurs.

Nous présentons les bio-agresseurs par ordre décroissant du nombre d'observations. Les cultures sont listées et le nombre d'attaques observées est précisé entre parenthèse. Nous n'apportons de développement que pour les ravageurs les plus observés (plus de 10 % des observations) soit dans l'ordre décroissant du nombre de diagnostics : **Thrips, Pucerons, Tétranyques**, comme ravageurs les plus souvent diagnostiqués.

Tableau 1 HORTICULTURE	Traitement données Ravageurs 2021												
	Niveau d'attaque			nb obs.	nb ent.	% ent.	% obs.	% obs.rav	Indice niveau d'attaque	Indice de fréquence	Indice de gravité	% obs./Rav.	Indice niveau d'attaque
	1	2	3										
tout ravageur confondu	46	84	29	159	12	95%	95%	100%	1,9			2 020	2 020
Thrips	22	19	8	49	12	86%	29%	31%	1,7	3	5,1	29%	2,0
Tétranyques	3	12	8	23	9	64%	14%	14%	2,2	2	4,4	12%	1,4
Chenilles	4	8	2	14	8	57%	8%	9%	1,9	1	1,9	8%	1,1
Pucerons	12	22	5	39	7	50%	23%	25%	1,8	3	5,5	18%	1,8
Aleurodes	1	8	3	12	7	50%	7%	8%	2,2	1	2,2	7%	1,4
Cochenilles	2	10	3	15	5	36%	9%	9%	2,1	1	2,1	5%	2,0
Cicadelles	1	1	0	2	2	14%	1%	1%	1,5	1	1,5	1%	2,0
Psylle	1	2	0	3	2	14%	2%	2%	1,7	1	1,7	0%	-
Tarsonèmes	0	2	0	2	1	7%	1%	1%	2,0	1	2,0	1%	1,7





## • Thrips

### Observations du réseau



**Chrysanthème** (9), Cyclamen (5), Hibiscus (5)

Dahlia (5), Dipladénia (5), Gerbera (5), Impatiens (2)

Oeillet (2), Pervenche (2), Tagetes (2), Angelonia (1), Aubergine (1), Bégonia (1), Canna (1), Coleus (1), Coreopsis (1), Cuphea (1), Echinacée (1), Geranium zonale (1), Lagerstroemia (1), Pelargonium (1), Persil (1), Pétunia (1), Portulaca (1), Saugue (1), Scaevola (1), Verveine (1), Vinca (1)

Ce ravageur monte au **1<sup>er</sup> rang** et concerne **31 % des diagnostics** sur la période. Les attaques sont d'**intensité faible à forte** de **1.7** en moyenne sur une échelle de 3 (contre 2 sur la période précédente), concernent **86 % des visites d'entreprise** (contre 82% en 2020) et touchent **28 cultures** (contre 47 en 2020).

Le thrips californien (*Frankliniella occidentalis*) est principalement retrouvé sur les espèces citées ci-dessus, en particulier sous abri. Ce ravageur est souvent conservé sur les restes des ventes de printemps (ex : Géranium balcon, lierre ...) et tend à s'installer plus facilement sur les nouvelles cultures à l'approche des hausses de température.

Les dégâts sont le plus souvent foliaires : cicatrices dans les bourgeons ; taches claires ponctuées de déjections noires ; bronzures sous les feuilles voire sur les feuilles (**Pétunia, Chrysanthème**) formation d'œdèmes liées aux insertions des œufs ou piqûres, etc.

Au printemps les cultures fleuries ont pu être très infestées, avec ou sans dégâts sur fleurs (diagnostic par frappage). Des plants potagers, comme les **Poivrons**, ont souvent été diagnostiqués avec des taches blanches ou bronzures sous le feuillage.

Très peu de dégâts sont observés sur les cultures principales de l'été : les **Chrysanthèmes** et les **Cyclamens**. Les cultures de cyclamens sont sensibles à la présence de thrips surtout à la période de floraison, leur pollen représentant une bonne source d'alimentation pour le thrips. Les dégâts les plus souvent observés sont des bronzures ou décoloration sur les fleurs. Les attaques peuvent devenir graves au point de donner à la feuille une forme de « feuille de chou ».

Sur un site, des dégâts importants ont été observés sur Chrysanthème avec une forte présence de *F.occidentalis* (larves et adultes).



**F. occidentalis Dégâts crispations taches Chrysanthème**  
Astredhor Sud- Ouest



**F. occidentalis Dégâts taches et déjections Chrysanthème**  
Astredhor Sud- Ouest



**F. occidentalis Pétunia**  
Astredhor Sud- Ouest



**F. occidentalis Tagetes**  
Astredhor Sud- Ouest



**F. occidentalis Piqûres sous feuille Coleus**  
Astredhor Sud- Ouest



**F. occidentalis Cyclamen**  
Astredhor Sud- Ouest

**Evaluation du risque :**

Les montées de température sous abris, ainsi que la présence importante de fleurs sur les fins de cultures de printemps favorisent le développement de *Frankliniella occidentalis*.

La période juin-juillet peut être chargée sur certains sites où les compartiments n'ont pas reçu de vide sanitaire total. Un nettoyage du compartiment avec tri des plants à jeter, désherbage, nettoyage des surfaces (brossage, produit désinsectisant et désinfectant) permet d'aborder la saison avec plus de sécurité.

Les observations des pièges (au-dessus des **Cyclamens**, des **Chrysanthèmes sous abris** !) et des cultures doivent être régulières ! Sous les feuilles, dans les bourgeons, sur les pièges englués, dans les fleurs par décorticage sur cyclamen. Il faut repérer les larves parfois avec une loupe.

Ce sont surtout les **Cyclamens** qui doivent être surveillés attentivement sur **septembre (période à risque)**. Il est conseillé de tenir les cultures effleurées, jusqu'à 3 semaines avant l'objectif de début des ventes.

Comme pour la plupart des insectes piqueurs-suceurs, les thrips sont **vecteurs de virus**, en particulier des **tospovirus**, la vigilance s'impose ! Repérer les plants trop virosés et ne pas hésiter à les détruire pour éviter la propagation du virus par le thrips dans les cultures.

**B****Méthodes alternatives**

Des lâchers d'**acariens** peuvent être programmés contre les larves, en gestion préventive, dès le démarrage des cultures. Ce sont des **prédateurs de protection** qui sont efficaces sur des populations faibles à moyennes :

**Neoseiulus cucumeris** :  $12^{\circ}\text{C} < T^{\circ}_{\text{mov}} < 25^{\circ}\text{C}$ , **Amblyseius swirskii** :  $T^{\circ}_{\text{mov}} > 15^{\circ}\text{C}$ . **Amblyseius montdorensis** :  $T^{\circ}_{\text{mov}} > 12^{\circ}\text{C}$ . Leur activité peut être « boostée » par un **nourrissage** (pollen de Typha, acariens proies vivants ou sous forme d'œufs). Lorsque les thrips se développent, un réajustement des doses est nécessaire mais pas toujours suffisant. Contre le stade pupa, le **Staphylin** *Atheta coriara* peut être assez facilement utilisé, il agit à la surface du sol ou des substrats (kit d'élevage commercialisé).

D'autres moyens sont identifiés mais moins utilisés (**nématodes** en pulvérisation, acariens prédateurs du sol...larves d'**Orius sp**) et des substances naturelles et champignons entomopathogènes sur les zones de foyers (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](#), vérifier les homologations sur <https://ephy.anses.fr/>)

**Orius** est très présent en été dans les apex de **chrysanthèmes** en particulier. Cet auxiliaire est naturellement présent dans l'environnement. Un site a montré sur une parcelle conduite en extérieur un taux de présence d'*Orius* spp. très important. Cela assure une bonne protection contre le thrips.

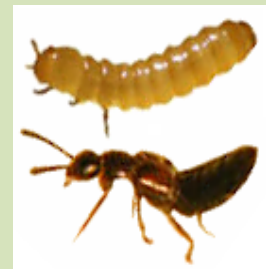
Un thrips prédateur indigène peut être parfois observé **Aelothrips sp.**



**A. montdorensis**  
Biobest



**Elevage Atheta coriara**  
Astredhor Sud-Ouest



**Atheta coriara larve et adulte**  
courtesy of [tuinkrant.com](http://tuinkrant.com)



**Orius dans bourgeons Chrysanthème**  
Astredhor Sud-Ouest



**Orius sur Chrysanthème**  
Astredhor Sud-Ouest



**Aelothrips sp**  
Astredhor Sud-Ouest





## Résistances aux produits de protection des plantes

Le couple **Frankliniella occidentalis** (thrips californien) / **spinétoram** est exposé à un **risque de résistance**. Si vous rencontrez des suspicions de résistances concernant ce bioagresseur, n'hésitez pas à contacter pour effectuer un prélèvement pour **analyse gratuite en laboratoire** : [chloe.lemoing@fredon-na.fr](mailto:chloe.lemoing@fredon-na.fr) ; 07 85 97 72 60.

Gestion des résistances :

- **Diversifier les pratiques** (agronomie, prophylaxie, méthodes alternatives, auxiliaires).
- Utiliser une **dose adaptée**.
- **Associer** les modes d'action lors d'une application (si possible).
- **Diversifier** des modes d'action **dans le temps** (au cours d'un programme de traitement et d'une année à l'autre).
- **Diversifier** les programmes de traitement **dans l'espace** (mosaïque spatiale).

N'hésitez pas à consulter le site du **réseau R4P**, <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>, qui recueille de nombreuses informations sur les résistances (définitions, classification unifiée, notes de gestion, rapports, liste des cas de résistance).

## • Pucerons

### Observations du réseau



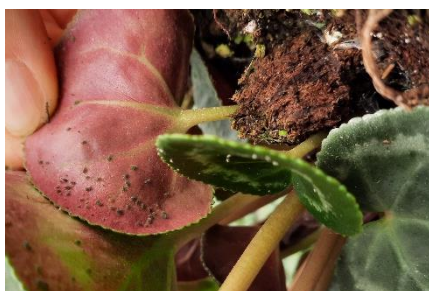
#### Chrysanthème (5)

Laurier rose (4), Aubergine (3), Dipladénia (3)  
Bananier (2), Bougainvillié (2), Cyclamen (2), Hibiscus (2), Pétunia (2), Abutilon (1), Agrumes (1), Calibrachoa (1), Concombre (1), Courgette (1), Dahlia (1), Hélenium (1) Impatiens (1), Ipomée (1), Oeillet (1), Pachystachis (1), Photinia (1), Vinca (1), Zinnia (1)

Ce ravageur descend au **2<sup>ème</sup> rang** et concerne **25 % des diagnostics** sur la période (contre 42 % sur la période précédente). Les attaques sont d'**intensité faible à forte** de **1.8** en moyenne sur une échelle de 3 (contre 2 sur la période précédente), concernent **50 % des visites d'entreprise** (contre 88 % sur la période précédente) et touchent **24 cultures** (contre 44 sur la période précédente).

On a observé des attaques plus ou moins fortes de différentes espèces sur beaucoup de cultures de fin de printemps. L'espèce principalement retrouvée reste le **Puceron du melon** (*Aphis gossypii*) sur des restes d'annuelles, des plantes de diversification ou des cultures d'été (chrysanthèmes – cyclamen). Il se multiplie rapidement sur les boutons, bourgeons et peut former des colonies sous les premières feuilles. Cette espèce peut être très bien contrôlée par parasitisme (*Aphidius colemani*), mais vigilance en septembre du fait de la baisse d'activité des auxiliaires indigènes et de la montée du niveau de pression (températures plus clémentes et favorables).

Sont souvent retrouvés : le **Puceron du pêcher** (*Myzus persicae*) sur des plants fleuris comme le Dipladénia, le **Puceron vert et rose de la Pomme de terre** (*Macrosiphum euphorbiae*) sur des plants potagers (voir cultures maraichères) comme l'Aubergine ou des restes d'annuelles fleuries, le **Puceron de la Fève** (*Aphis fabae*). Le **Puceron du Laurier rose** (*Aphis nerii*) est plus spécifiquement retrouvé sur du Dipladénia ou du Laurier rose chez les producteurs possédant une partie pépinière.



**Aphis gossypii Cyclamen**  
Astredhor Sud- Ouest



**Aphis gossypii Courgette**  
Astredhor Sud- Ouest



**Aphis Fabae**  
Poivron Astredhor Sud- Ouest

### BIOLOGIE ET DEGATS DES PUCERONS Cf. BSV 2021 N°1

#### Evaluation du risque :

Sur **Chrysanthèmes sous abris**, les auxiliaires indigènes ont pu être très actifs cet été (*Aphidius colemani*, *Aphidoletes aphidimyza*, Chrysopes, Coccinelles), renforcés chez certains par des lâchers mais il faudra être très vigilant sur septembre (période à risque, surtout pour **Aphis gossypii**).

## Méthodes alternatives

**B** Le rôle des auxiliaires indigènes prend de l'importance depuis la mi-avril. Leur présence renforcée par des lâchers complémentaires dès mars, permet un bio-contrôle dans les entreprises en protection biologique ou intégrée.

Les **parasitoïdes** jouent un rôle préventif. Ce sont des micro-hyménoptères **spécialistes** (**Aphidius sp** pour la plupart des espèces/momie dorée, **Praon sp** pour *Macrosiphum sp* par ex/momie blanche sur socle). Ils parasitent des pucerons isolés ou de petites colonies.

Les **prédateurs** débutent leur activité plus tardivement et jouent un rôle curatif dans les foyers. Ce sont des **généralistes** (**coccinelles, syrphes, Aphidoletes sp, chrysopes**), qui s'attaquent à beaucoup d'espèces de pucerons. Ce sont en général des **prédateurs de nettoyage**, capables de gérer des foyers importants.

Des substances naturelles et champignons entomopathogènes sur les zones foyers (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](#)) peuvent être utilisés (vérifier les homologations sur <https://ephy.anses.fr/>)



**Momies d'Aphidius sp sur Chrysanthème** Astredhor Sud-Ouest



**Emergence Aphidius sp/momie vide** Astredhor Sud-Ouest



**Larve de coccinelle Scymnus sur Chrysanthème** Astredhor Sud-Ouest



**Larve de coccinelle sur Chrysanthème** Astredhor Sud-Ouest



**Œufs de chrysopes sur Courgette** Astredhor Sud-Ouest



**Adultes de coccinelle sur Chrysanthème** Astredhor Sud-Ouest



**Larve de Syrphe sur Chrysanthème** Astredhor Sud-Ouest



**Larve orangée d'Aphidoletes sur Bananier** Astredhor Sud-Ouest



**Chrysope adulte sur Chrysanthème** Astredhor Sud-Ouest

## • Tétranyques

### Observations du réseau



Laurier rose (3)  
Dahlia (2), Actinidia (1), Agrumes (1), Angelonia (1), Aromates (1), Artichaut (1), Aubergine (1), Bananier (1), Concombre (1), Dipladénia (1), Impatiens (1), Lobelia (1), Rose trémière (1), Ruellia (1), Thalia (1), Vinca (1), Viorne (1)

Ce ravageur monte au **3<sup>ème</sup> rang** et concerne **14 % des diagnostics** sur la période (contre 7 % pour la période précédente). Les attaques sont d'**intensité faible à moyenne** de **2.2** en moyenne sur une échelle de 3 (2.1), concernent **64 % des visites d'entreprise** (contre 38 % sur la période précédente) et touchent **19 cultures** (contre 11 sur la période précédente).

Il s'agit exclusivement du Tétranyque tisserand, **Tetranychus urticae**, favorisé par des conditions météorologiques très favorables au printemps.

### Evaluation du risque :

Il faudra être vigilant sur **Chrysanthème sous abris** et surtout sur grosses fleurs, début de la **période à risque depuis la mi-août**. Il s'agit de repérer tôt les symptômes en examinant régulièrement le dessous des feuilles avec une loupe pour repérer les premières formes mobiles, voire les œufs.





**Dégâts sur Chrysanthème**  
Astredhor Sud-Ouest



**Dégâts sur Bananier**  
Astredhor Sud-Ouest



**T. urticae et œufs, en gros plan**  
Astredhor Sud-Ouest

**B**

**Méthodes alternatives**

Le biocontrôle est géré par des lâchers d'**acariens** dont le plus efficace sur foyer est *Phytoseiulus persimilis*, **prédateur de nettoyage**. D'autres acariens prédateurs de protection, à action préventive peuvent être utilisés : *Amblyseius californicus* et *A. andersonii*.

Des substances naturelles et champignons entomopathogènes peuvent être utilisés sur les zones foyers (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](http://ici), vérifier les autorisations sur <https://ephy.anses.fr/>)

Enfin des auxiliaires indigènes prédateurs travaillent sur des foyers avancés : la **cécidomyie** *Feltiella acarisuga*, la **coccinelle** *Stethorus punctillum*, le staphylin *Oligota sp.*



**Feltiella acarisuga**  
Astredhor Sud-Ouest



**Adulte, larve Stethorus sp**  
Astredhor Sud-Ouest



**Phytoseiulus persimilis**  
Astredhor Sud-Ouest

• **Chenilles**

**Observations du réseau**



Chou (4), Chrysanthème (2)  
Cyclamen (1), Géranium lierre (1), Géranium zonale (1), Hibiscus (1), Penstemon (1), Romarin (1),  
Senecio (1), Tomate (1)

Ce ravageur monte au **4<sup>ème</sup> rang** et concerne **9 % des diagnostics** sur la période (contre 6 % sur la période précédente). Les attaques sont d'**intensité plutôt faible de 1.9** en moyenne sur une échelle de 3 (contre 1.8 sur la période précédente), concernent **57 % des visites d'entreprise** (contre 29 % sur la période précédente) et touchent **10 cultures** (contre 8 cultures sur la période précédente).

Des espèces sont fréquemment observées sous abris (même peu chauffés) quasiment toute l'année, avec une quasi absence de diapause :

- ✓ La **Fausse teigne des brassicacées**, *Plutella xylostella* : très présentes cette année sur plants potagers de chou. De très petite taille, il faut savoir repérer les chrysalides sous les feuilles, protégées par un maillage blanc très fin. L'adulte est difficile à observer, fin avec deux longues antennes.
- ✓ La **Noctuelle de l'Artichaut**, *Chrysodeixis chalcites* : chrysalide dans le feuillage et se conserve ainsi en hiver sous abris. Morsures foliaires régulièrement observées, avec des sites ou des cultures plus touchées que d'autres comme le chrysanthème par exemple.
- ✓ La **Pyrale du Cyclamen**, *Duponchelia fovealis* : niveau de pression parfois préoccupant selon les sites. Beaucoup de disparités en termes de pression. Hivernation sous forme de chenilles dans le substrat au pied des plantes. Dégâts et chenilles difficiles à observer.
- ✓ La **Tordeuse de l'œillet**, *Cacoecimorpha pronubana* : le réseau de piégeage d'Astredhor Sud-Ouest indique une montée de la pression de ce ravageur. De couleur vert clair à foncé avec une tête couleur crème, cette chenille s'enroule dans le feuillage attaché par des soies. Elle s'y réfugie et se nourrit en s'attaquant à l'épiderme supérieur. Plus ou moins observée selon les sites, elle s'attaque principalement à des espèces de pépinières mais peut également se nourrir de plantes fleuries comme le **Cyclamen**.





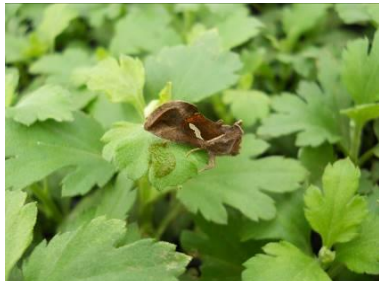
**Chrysalide *P. xylostella* Chou**  
Astredhor Sud- Ouest



**Chenille *P. xylostella* Chou**  
Astredhor Sud- Ouest



***Cacoecimorpha pronubana* Cyclamen**  
Astredhor Sud- Ouest



***Chrysodeixis chalcites* Chrysanthème**  
Astredhor Sud- Ouest



***Chrysodeixis chalcites* Chrysanthème**  
Astredhor Sud- Ouest



**Œuf *Chrysodeixis chalcites* Chrysanthème**  
Astredhor Sud- Ouest

### Evaluation du risque :

Les niveaux de pression sont globalement faibles à moyens et les attaques gérées, mais il faudra rester vigilant en fin d'été avec le cumul des effectifs des générations qui se succèdent.



Entre autres sur Cyclamen et Chrysanthème, *Duponchelia fovealis* pour le risque de pertes de plantes et *Helicoverpa armigera* pour le risque de forage de boutons et de fleurs devront faire l'objet d'une grande attention sur septembre-octobre. Le réseau de piégeage ne montre pas de développement de ce dernier ravageur.

### RESEAU DE PIEGEAGE : repérage des périodes de risques et des niveaux de pression

#### • Pyrale du cyclamen, *Duponchelia fovealis*

**Situation sur le terrain :** les pièges à phéromones sont installés à la station d'ASTREDHOR Sud-Ouest et sur entreprises via des pièges connectés, qui nous communiquent les données de captures en temps réel. Les vols sont suivis toute l'année sous abris et en extérieur dès la sortie de diapause (début des captures autour des semaines 15-16 sous abris comme à l'extérieur).

A ASTREDHOR Sud-Ouest : sous abris, assez peu de captures par rapport à 2020 et 2019 ; à l'extérieur davantage de papillons sont piégés (pas de contrôle biologique préconisé) ; on a pu observer les années précédentes jusqu'à **5 pics de vols**. Pour le moment on peut observer 3 pics avec une pression faible à modérée.

Chez les producteurs, la situation est variable. Très peu de vols observés en Dordogne. Pour la Gironde, la pression est modérée que ce soit en intérieur ou en extérieur. Un piège placé en extérieur a néanmoins capturé **9 papillons** en l'espace de 5 jours en **S 33** ce qui correspond au dernier pic de vol.

Il faut particulièrement **surveiller** et **inspecter** les stocks de **plantes âgées**, les **cultures longues** (vivaces), les **lieux humides**, et veiller à **gérer ses déchets végétaux**. Sa **gestion** reste **difficile**, il est recommandé de suivre les vols et d'installer du **piégeage** de masse si le ravageur se développe dangereusement.

Les dégâts conduisent à des pertes, surtout sur **cyclamen** et **chrysanthèmes** en fin de saison (sous abris et extérieur). Sur **Poinsettia**, le risque de dégâts et de pertes est important sur les sites concernés, et sur d'autres cultures, les dégâts peuvent être discrets (ex vivaces sous abris froids !)



**Dégâts Cyclamen**  
Astredhor Sud- Ouest



**Larve, dégâts Cyclamen**  
Astredhor Sud- Ouest



**Cocons de terre et chrysalides**  
Astredhor Sud- Ouest



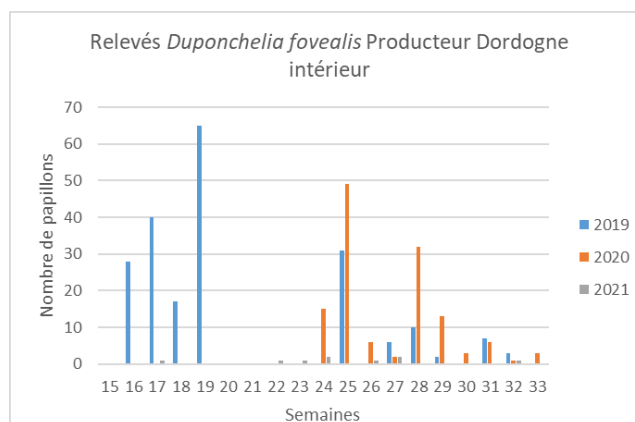
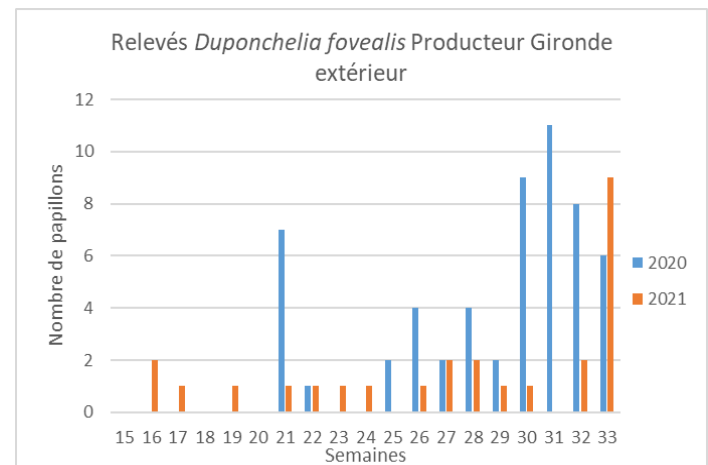
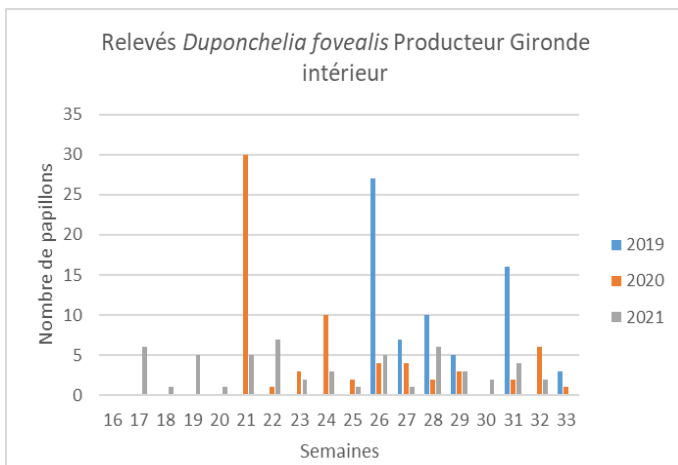
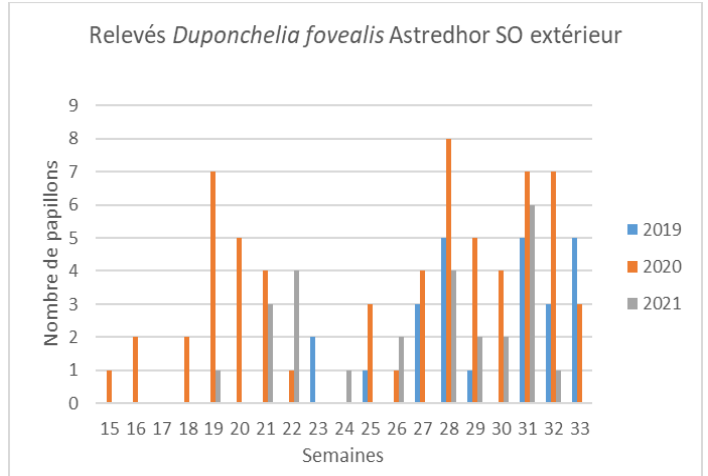
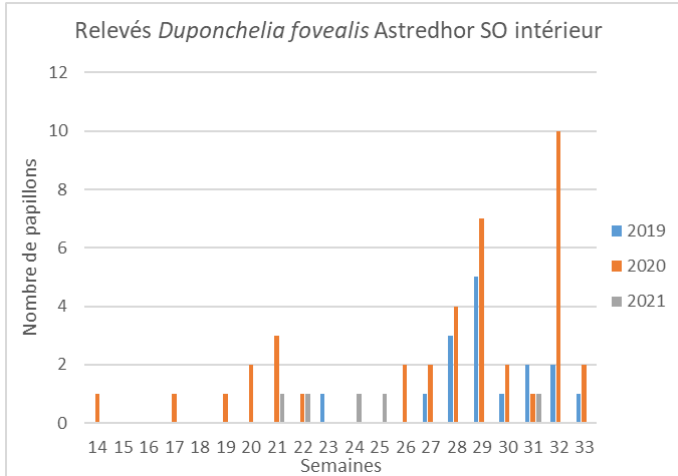
**Adulte *Duponchelia sauge***  
Astredhor Sud- Ouest



**Larve, dégâts *Chrysanthème***  
Astredhor Sud- Ouest



**Piégeage**  
Astredhor Sud- Ouest



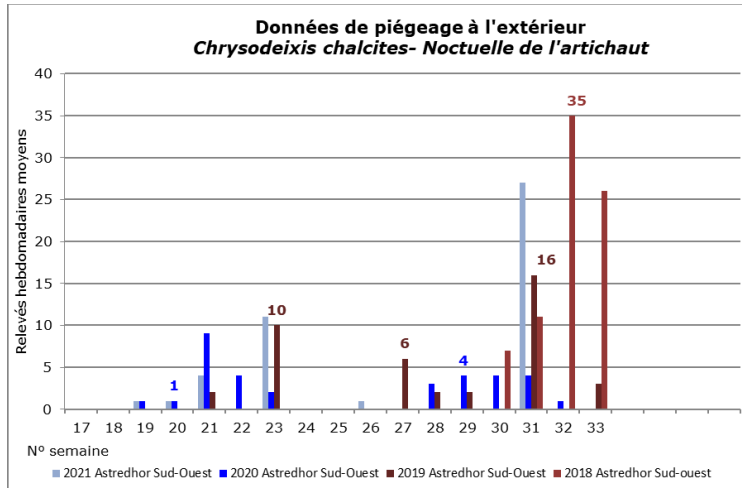
### ▪ Noctuelle de l'artichaut, *Chrysoideixis chalcites*

**Situation sur le terrain :** les pièges à phéromones sont installés sur la station d'ASTREDHOR Sud-Ouest depuis la semaine 10.

A ASTREDHOR Sud-Ouest, captures de Noctuelle de l'artichaut en cours depuis semaine 19 ; **jusqu'à 4 pics de vol** repérés les années précédentes. Seconde période de vol observée avec un pic en S31. Le niveau de pression est plus faible qu'en 2019 et 2020, mais G2 plus abondante.

Les pontes isolées, occasionnent des morsures fréquentes et éparées dans de nombreuses cultures sous abris et les attaques sont globalement bien gérées.

Il faudra veiller à ne pas conserver le ravageur en hiver sous abris (chrysalides dans feuillage)

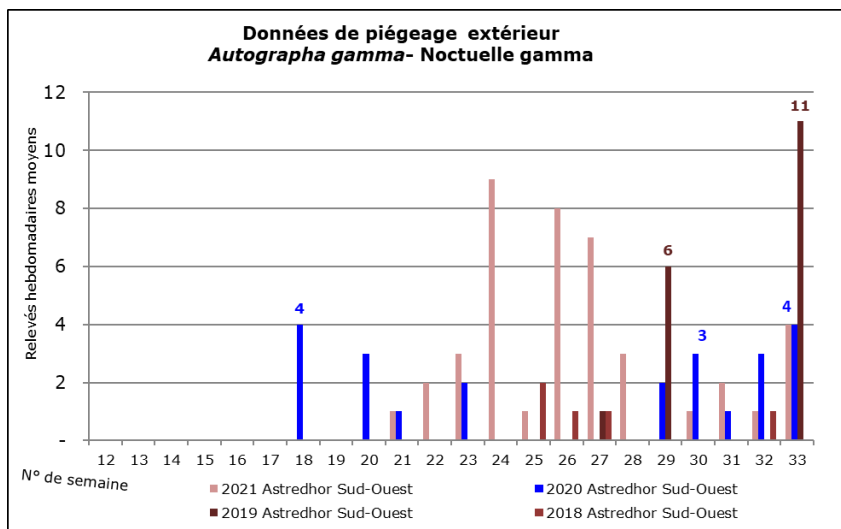


Astredhor Sud- Ouest

### ▪ Noctuelle Gamma, *Autographa gamma*

**Situation sur le terrain :** les pièges à phéromones sont installés sur la station d'ASTREDHOR Sud-Ouest depuis la semaine 18.

A ASTREDHOR Sud-ouest, **3 pics de vol** repérés les années précédentes. Le 2<sup>ème</sup> vol s'est terminé vers la S28. Le 3<sup>ème</sup> pic démarre en S33.



Astredhor Sud- Ouest

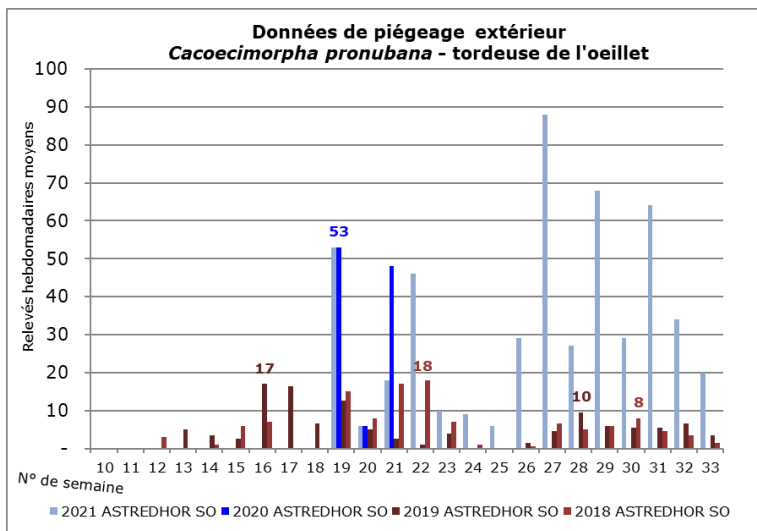
### ▪ Tordeuse de l'œillet, *Cacoecimorpha pronubana*

**Situation sur le terrain :** les pièges à phéromones sont installés sur la station d'ASTREDHOR Sud-Ouest depuis la semaine 10.

A ASTREDHOR Sud-ouest, le piégeage a débuté en S19. La pression cette année est très forte par rapport aux années précédentes. 4 pics ont déjà été observés avec une population d'adultes deux fois plus importante. Moins de captures sur le début du mois d'août contrairement à juin et juillet.

Le ravageur est observé avec des dégâts sur quelques plantes foyers (ponte groupée) en particulier sur **Cyclamen**, plus rarement sur **Chrysanthème**. Il est davantage fréquent sur arbustes de pépinière. Il a été retrouvé sur des cultures de chèvrefeuilles en foyers importants sur **Chèvrefeuille**.





Astredhor Sud- Ouest

## • Autres ravageurs

### Observations du réseau

- **Aleurodes** (8 % des diagnostics) : attaques faibles à moyennes, d'intensité moyenne de 2.2, observées sur 50 % des visites d'entreprises, 6 cultures ; **Dipladénia** (4), **Hibiscus** (3), **Géranium odorant** (2), Abutilon (1), Aubergine (1), Courgette (1). Il s'agit majoritairement de l'**Aleurode commun** *Trialeurodes vaporariorum*, plus occasionnellement de l'**Aleurode du tabac**, *Bemisia tabaci*. La gestion biologique reste difficile dès que le niveau de pression monte.



**Adulte *B. tabaci***  
Astredhor Sud- Ouest



**Larves, puparium *B. tabaci***  
Astredhor Sud- Ouest



**Adultes *T. vaporariorum***  
Astredhor Sud-Ouest

### Evaluation du risque :

Il faudra être vigilant au risque de développement sur **Poinsettia** et surveiller le niveau de pression (panneaux englués jaunes, observation des faces inférieures des feuilles du bas (larves, puparium), des feuilles du haut (adultes). Des **lâchers réguliers, préventifs** d'*Encarsia formosa*, d'*Eretmocerus eremicus*, d'*A. swirskii* ou *A. montdorensis*, sont indispensables.

- **Cochenilles** (9 % des diagnostics) : attaques faibles à fortes, d'intensité moyenne de 2.1, observées sur 36 % des visites d'entreprises, 15 cultures ; Tabac (2), Alstroemère (1) Chrysanthème (1), Caesalpinia (1), Citron caviar (1), Coleus (1), Dahlia (1), Dipladénia (1), Euchroma (1), Eucalyptus (1), Hibiscus (1), Ipomée (1), Laurier rose (1), Myrthe (1), Sauge (1). Il s'agit majoritairement de la Cochenille des agrumes, ***Planococcus citri***. Sur Laurier rose, une espèce de cochenille à bouclier (***Aspidiotus nerii***) a été observée, et une attaque d'***Icerya purchassi*** sur Citronnier caviar.



***P. citri* Dipladénia**  
Astredhor Sud- Ouest



**Foyer *P.citri* Euphorbe**  
Astredhor Sud-Ouest



***Aspidiotus nerii* Laurier rose**  
Astredhor Sud-Ouest

## Evaluation du risque :

Les cochenilles farineuses tendent à se développer sur cultures longues (tiges, pieds mères, plantes de collection), et posent des difficultés de gestion. Les **mesures prophylactiques** sont prioritaires.

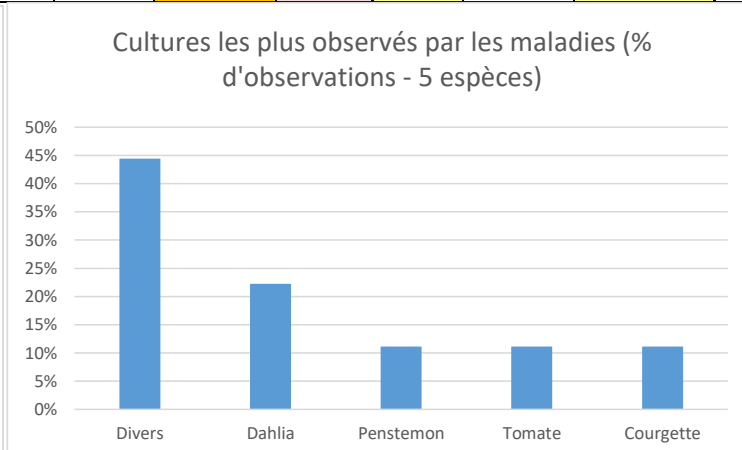
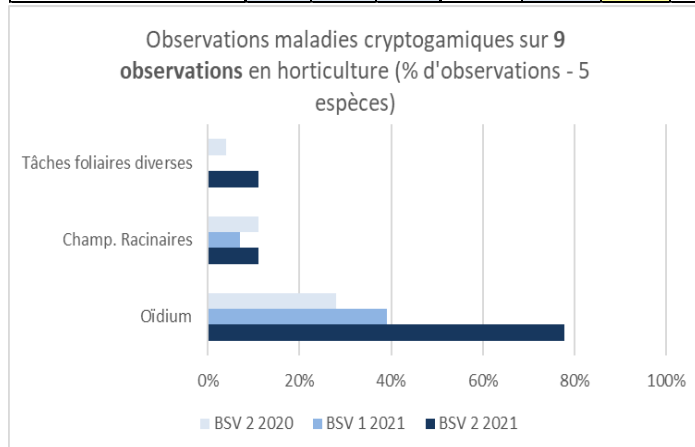
- **Psylles** (2 % des diagnostics) : sur deux entreprises présentant également des plants de pépinière, des attaques d'intensités moyennes de psylle sur Eleagnus ont été recensées.
- **Tarsonèmes** (1 % des diagnostics) : présence faible à modérée sur Impatiens NG (1).
- **Cicadelles** (1 % des diagnostics) : présence faible à modérée sur Aubergine (1) et Perowskia (1).

## Maladies

9 observations (5 % des observations) ont été réalisées sur des cultures touchées, exclusivement des champignons.

Nous présentons les bio-agresseurs par ordre décroissant du nombre d'observations. Les cultures sont listées et le nombre d'attaques observées est précisé entre parenthèses. Nous n'apportons de développement que pour les maladies les plus observées (plus de 10% des observations). Pour cette édition, l'**Oïdium** est la principale maladie observée ; contre **Oïdium, Botrytis, Rouille** pour la période précédente.

Tableau 2 HORTICULTURE	Traitement données Maladies 2021													
	Niveau d'attaque			nb obs.	nb ent.	% ent.	% obs.	% obs.mal	Indice niveau d'attaque	Indice de fréquence	Indice de gravité	% obs./Mal.	Indice de gravité	
	1	2	3											
toute maladie confondue	7	2	0	9	7		5%	100%	1,2			2 020	2 020	
Oïdium	5	2		7	6	43%	4%	78%	1,3	1	1,3	28%	2,1	-
Champ. Racinaires	1			1	1	7%	1%	11%	1,0	1	1,0	11%	1,3	-
Tâches foliaires diverses	1			1	1	7%	1%	11%	1,0	1	1,0	4%	1,0	=



### • Oïdium

#### Observations du réseau



Dahlia (2), Clématite (1), Courgette (1), Lagerstroemia (1), Mahonia (1), Penstemon (1)

L'oïdium est la maladie la plus observée sur cette période. Elle concerne **78 % des diagnostics** sur la période (contre 39 % sur la période précédente). Les attaques sont d'**intensité faible** de **1.3** en moyenne sur une échelle de 3 (contre 1.9 sur la période précédente), concernant **43 % des visites d'entreprise** (contre 38 % sur la période précédente) et touchent **6 cultures** (contre 9 cultures sur la période précédente).

#### Evaluation du risque :

Maladie fréquente chaque année et parfois difficile à gérer, suivant les cultures et les espèces d'Oïdium associées.

Les écarts jours nuits, l'alternance de journées ensoleillées ou couvertes, voire pluvieuses, les zones de climat variables (bordures, sous les ouvrants, près de portes par ex) sont favorables à son développement.

Des substances naturelles (huile essentielle d'orange, hydrogénocarbonate de potassium, soufre) et bactéries ou champignons antagonistes (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](#)) peuvent être utilisés (vérifier les homologations sur <https://ephy.anses.fr/>)

La prophylaxie est à privilégier avant tout : éviter de placer les cultures sensibles dans des zones de courant d'air, limiter les écarts de T° et d'HR, stabiliser l'humidité autour de 70%. Pour empêcher la dispersion des spores, l'arrosage du feuillage peut être préconisé pour maintenir le mycélium

Une coccinelle mycophage peut être naturellement observée en été : coccinelle à 22 points, *Psyllobora vigintiduopunctata*. Très friande de mycélium d'oïdium, pourrait consommer jusqu'à 30 cm<sup>2</sup> de moisissures par jour ! Leurs mandibules en forme de peigne sont adaptées à récolter les spores des champignons.



### REMARQUES :

Très peu de maladies ont été observées de manière générale sur le terrain. La plupart des professionnels ayant réalisé un tri plus conséquent des invendus de la saison passée pour limiter les stocks et de limiter par la même occasion la conservation de maladies ou virus.

- **Autres maladies**

#### Observations du réseau

- **Maladies racinaires** (11 % des diagnostics, 7 % sur la période précédente) : attaques très localisées d'intensité moyennes à fortes. Les observations sont exclusivement faites sur Hibiscus et Choisya et correspondent aux symptômes d'un **Phytophthora spp.** (Dépérissement de la plante, obstruction des vaisseaux).
- **Taches foliaires** (11 % des diagnostics) : un des sites observés possède une culture de tomates pour de la production de fruit. Des syndromes de **Cladosporiose** ont été observés, l'attaque n'est pas prononcée et ne présente pas un réel danger.

## Aspects réglementaires

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, **la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif** pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoides et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoides en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. Si vos parcelles sont voisines de ces parcelles en floraison, porter une grande vigilance à vos traitements.
6. **Les traitements effectués le matin présentent un risque** pour les abeilles car le produit peut se retrouver dans les gouttes de rosée du matin, source vitale d'eau pour les abeilles.
7. Pour en savoir plus: téléchargez la plaquette "Les abeilles butinent" ([ici](#)) et la **Note nationale**





## Cultures en fleurs !

Les cultures peuvent être en fleurs et peuvent donc attirer les pollinisateurs

### Ne pas oublier les adventices !

Des adventices en fleurs en bordures de parcelles peuvent également rendre les parcelles très attractives pour les abeilles

#### • Plants de légumes :

Outre le respect de la réglementation sur la circulation des végétaux, la production est encadrée et suivie par le Service Officiel de Contrôle (SOC). Les producteurs en France et dans l'UE sont soumis à un agrément obligatoire. En France, un règlement technique de production est contrôlé sur les aspects qualité et suivi sanitaire et contrôle des parasites de quarantaine par le SOC. L'étiquetage est obligatoire : dénomination variétale, référence du producteur et n° de lot des plants pour assurer la traçabilité et remonter jusqu'à la semence initiale en cas de problème. Le contrôle sur les lieux de vente est assuré par la Direction Générale de la Concurrence, de la Consommation et de la Répression des Fraudes (DGCCRF) pour vérifier la qualité des plants de légumes mis en vente et leur étiquetage. Pour en savoir plus : <http://www.qnis.fr/producteur-plants-legumes/> ; <http://www.qnis.fr/service-officiel-contrôle-et-certification>

#### • Nouveau règlement santé des végétaux 2016/2031.

Entré en vigueur depuis le 14 décembre 2019, il se traduit par une **nouvelle classification des organismes nuisibles des végétaux**, une **extension du dispositif Passeport Phytosanitaire (PP)** à tous les plants et matériel de multiplication végétal mis en circulation. Une **responsabilisation accrue des professionnels** et la mise en place d'une stratégie préventive à l'importation vis à vis des risques phytosanitaires des pays tiers.

Les règlements 2019/1702 et 2072 catégorisent les organismes nuisibles réglementés selon les définitions suivantes :

- **Organismes de Quarantaine (OQ)** : il s'agit d'organismes nuisibles pas ou peu présents sur le territoire de l'UE, ayant une incidence économique, environnementale ou sociale inacceptable. Il existe des mesures réalisables et efficaces pour prévenir l'entrée, l'établissement ou la dissémination de cet organisme nuisible sur ce territoire et en atténuer les risques et les effets. (exemple : *Ceratocystis platani*, le chancre du platane)

- **Organismes de Quarantaine Prioritaire (OQP)** : s'ajoutent aux définitions précédentes le fait que les incidences économique, environnementale ou sociale potentielle sont les plus graves pour le territoire de l'UE. (exemple : *Xylella fastidiosa*)

- **Organismes de Quarantaine de Zone Protégée (OQZP)** : Il s'agit d'un organisme nuisible présents sur le territoire de l'UE mais absent sur le territoire d'un État membre ou une partie de celui-ci. Ce territoire ou partie de territoire est considérée comme une zone protégée vis à vis de l'organisme nuisible considéré. (exemple : *Erwinia amylovora*, le feu bactérien /Corse)

- **Organismes Réglementés Non de Quarantaine (ORNQ)** : ils sont présents sur le territoire de l'UE et est transmis principalement par des végétaux spécifiques destinés à la plantation, ils ne sont réglementés que sur les plants et matériel de multiplication végétal. (exemple : le virus de la sharka).



Des informations complémentaires sont accessibles en ligne sur le site de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : [ici](http://ici)

**En horticulture**, guide sur le passeport phytosanitaire et nouvelle classification des organismes nuisibles- décryptages pour le secteur ornemental, publiés en avril 2020 (réservé aux adhérents Astredhor)

**Contact** : ASTREDHOR. Chargé de mission "Protection des cultures". Laurent Jacob. 01.53.91.44.96, [laurent.jacob@astredhor.fr](mailto:laurent.jacob@astredhor.fr)



Les observations nécessaires à l'élaboration du **Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Horticulture/Pépinière** sont réalisées par **ASTREDHOR Sud-Ouest** sur des entreprises d'horticulture et de pépinière ornementale.

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).**

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".